

Les élèves du collège disent « non » au harcèlement scolaire, dans le cadre de la journée nationale

Au collège de Londinières, comme dans l'ensemble des établissements scolaires en France, la journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école s'est déroulée le jeudi 9 novembre. Nous étions sur place.

Une vague bleue a déferlé au collège Paul-Henri Cahingt de Londinières le jeudi 9 novembre 2023. En effet, c'est la couleur bleue qui avait été retenue pour cette journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Et les élèves ont joué le jeu. Une journée durant laquelle ils ont pu s'exprimer, d'une manière ou d'une autre, sur ce sujet malheureusement d'actualité. **« Tous les enseignants avaient organisé des séances spéciales. Ainsi, les élèves ont eu au moins une heure dans la journée dédiée à cette thématique »** explique Ludovic Godefroy, le nouveau principal de l'établissement.

Mieux pouvoir gérer des conflits

Pour exemple, le professeur d'anglais Kévin Craquelin et Sophie Duchemin-Topin, professeure de français, ont travaillé ensemble pour proposer aux élèves un mixe entre l'Escape game et l'Histoire dont vous êtes le héros. Ce jeu de piste numérique invitait les élèves à résoudre des énigmes et décoder des messages aussi bien par la chanson, les lettres, la langue de Shakespeare... **« Au final, grâce aux recherches, cela permettait de réaliser une affiche pour dire "non" au harcèlement »** résumait les deux enseignants.

Pour les élèves que nous avons rencontrés, cette journée était importante. L'un d'eux explique **« mieux pouvoir gérer des conflits, même les plus anodins, grâce à toutes les informations qui nous ont été transmises »**.

Que ce soit en sport, histoire-géographie, arts plastiques, sciences et toutes les autres matières, les jeunes ont été sensibilisés à cette cause qui reste un fléau dans bon nombre d'établissements. **« C'est une priorité d'en parler. On veille au quotidien à tous ces petits comportements qui pourraient aller plus loin. On essaye de désa-**

morcer le plus rapidement possible pour ne pas arriver à des situations compliquées à gérer» insiste Nathalie Masson, conseillère principale d'éducation (CPE).

Du personnel formé

Au collège de Londinières, on vient par ailleurs d'élire les nouveaux jeunes ambassadeurs dont le rôle est non pas de résoudre les problèmes, mais de pouvoir relayer des remarques, des mots et des attitudes qui peuvent poser problème. « **Leur seule vocation est d'être capables de percevoir une situation qui ne va pas. Ensuite, il y a des professeurs référents ainsi que des assistants d'éducation qui prennent le relais** » rappelle le chef d'établissement.

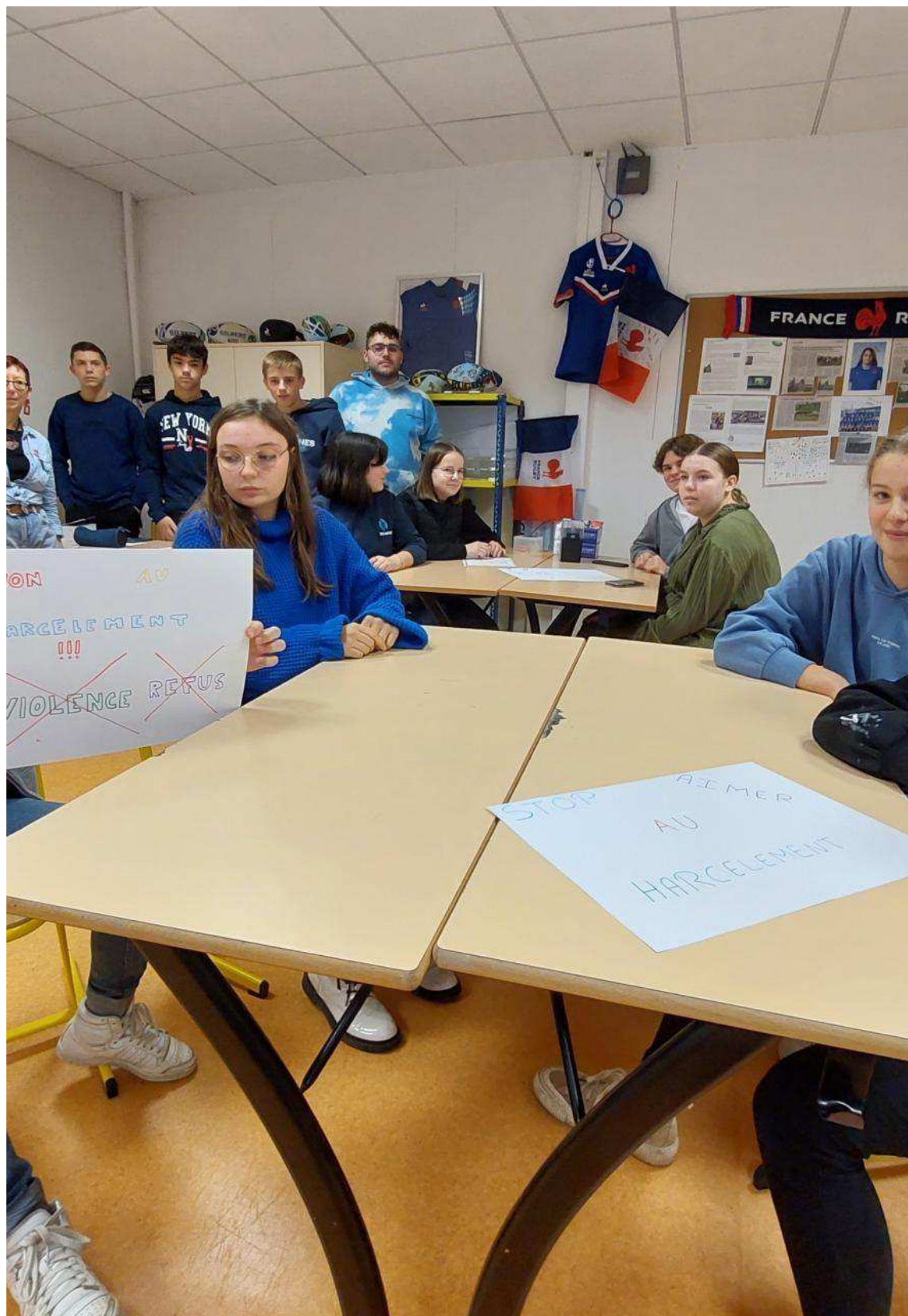
Ce même jour, les parents des élèves de 6e et 5e étaient invités à un café des parents afin d'échanger sur le sujet et notamment sur le cyberharcèlement qui gangrène aussi la vie de certains adolescents et qui dépasse l'enceinte des collèges et lycées. « **On est là pour répondre aux questions et conseiller. J'attache une grande importance à la relation avec les parents** » fait savoir la CPE.

Le harcèlement est un sujet suffisamment important et grave pour que tous ceux qui travaillent avec des jeunes s'en saisissent. En parler est un premier pas pour ne pas arriver à des situations dramatiques. Et c'est une attention de tous les jours. « **Nous devons anticiper toutes les situations de mal être chez nos élèves. Nous devons aussi être rassurants, surtout dans un collège comme le nôtre, où globalement, les choses se passent bien** » conclut Ludovic Godefroy.

Sébastien Aliome



Les élèves ont joué le jeu de se vêtir en bleu.



Les élèves ont été sensibilisés au harcèlement en classe.



Les élèves ont également réalisé des œuvres.